

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 74 (1987)
Heft: 11: Theo Hotz

Vorwort: Die Vergangenheit in vier Büchern = Le passé en quatre livres = Four books about the past
Autor: Fumagalli, Paolo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Vergangenheit in vier Büchern

Im gegenwärtigen Gedenkjahr wurde viel über Le Corbusier gesprochen, auch über seine Tätigkeit als Essayist. Und wir haben uns gefragt: Wenn man von den Büchern über die Geschichte der modernen Architektur (Giedion, Zevi, Pevsner etc.) absieht, die ein erklärendes Bild von ihr abgeben, welche und wie viele Bücher bleiben dann noch, die mehr als alle anderen den Fortschritt der Architektur dieses Jahrhunderts bestimmt haben und die die nachfolgenden Generationen am meisten beeinflusst haben? Die (sehr subjektive) Antwort lautet: es sind deren vier. Und zwar: *Ausgeführte Bauten und Entwürfe* (1910) von Frank Lloyd Wright, *Vers une architecture* (1923) von Le Corbusier, *Complexity and Contradiction* (1966) von Robert Venturi und *L'architettura della città* (1966) von Aldo Rossi.

Ausgeführte Bauten und Entwürfe erschien in einer Zeit, die in Amerika noch von einer sich wiederholenden Neoklassik und in Europa von einem verstaubten Jugendstil bestimmt war. Die Sammlung der Zeichnungen von Wright eröffnet eine Perspektive, die damals explosiv war: die Beziehung zwischen Form und Funktion wird klar und rational definiert; der Ak-

zent liegt beim Konzept der *Echtheit* in der Architektur. Die beim Bau angewandten Materialien und Konstruktionsmethoden sollen so gezeigt werden, wie sie sind, ohne irgendwelche Kunstgriffe. Schlussendlich macht Wright mit dem Konzept einer «organischen Architektur» auf ein Problem aufmerksam, das während des ganzen, kaum angebrochenen Jahrhunderts grundlegend sein wird: das Problem des Bezugs zwischen dem Ort und der Architektur.

Dreizehn Jahre später erschien das Buch von Le Corbusier, in dem die gedanklichen Schlussfolgerungen über die «neue Architektur» dargelegt wurden. Kondensiert finden wir darin die wohl berühmtesten Sätze, die je über Architektur geschrieben wurden; erstens: «L'architecture c'est le jeu savant, correcte et magnifique des volumes sous la lumière»; zweitens: «Faire un plan, c'est préciser, fixer des idées»; drittens: «Le plan procède du dedans au dehors; l'extérieur est le résultat d'un intérieur»; viertens: «L'ordonnance, c'est la hiérarchie des buts, la classification des intentions.»

Weit über Slogans und Allgemeinweisheiten hinaus konnten die Bücher von Wright und Le Corbusier mehr als

Le passé en quatre livres

En cette année où on le commémore, on a été amené à parler aussi, et abondamment, de Le Corbusier écrivain. Ceci nous a conduit à nous interroger: si l'on excepte les ouvrages portant sur l'histoire de l'architecture moderne (Giedion, Zevi, Pevsner, etc.) qui en proposent un cadre interprétatif, combien et quels sont les livres qui, plus que les autres, ont marqué l'architecture de ce siècle et influencé les générations suivantes? Réponse (fort subjective): quatre. Ce sont: *Ausgeführte Bauten und Entwürfe* (1910) de Frank Lloyd Wright, *Vers une architecture* (1923) de Le Corbusier, *Complexity and Contradiction* (1966) de Robert Venturi et *L'Architettura della città* (1966) de Aldo Rossi.

Lorsque paraît *Ausgeführte Bauten und Entwürfe*, le monde est encore imprégné d'un néo-classicisme trop répétitif (en Amérique) ou d'un Jugendstil poussiéreux (en Europe). Le recueil de projets de Wright vient proposer un discours nouveau, à l'époque, explosif: il pose, de manière claire et rationnelle, le problème du rapport entre forme et fonction; il met l'accent sur le concept de *vérité* en architecture selon lequel les matériaux employés et les procédés adoptés pour la cons-

truction doivent apparaître pour ce qu'ils sont, sans le moindre artifice; enfin, il met en relief, au travers du concept «d'architecture organique», le problème qui restera fondamental tout au long de ce siècle alors naissant: celui du rapport entre site et architecture.

Treize ans plus tard, sort le livre de Le Corbusier dans lequel il expose, noir sur blanc, ce qu'il entend par «nouvelle architecture» et qui se trouve résumé dans ces phrases qui deviendront les plus célèbres de toutes celles écrites jusqu'alors sur l'architecture: «L'architecture, c'est le jeu savant, correct et magnifique des volumes sous la lumière», «Faire un plan, c'est préciser, fixer des idées», «Le plan procède du dedans au dehors; l'extérieur est le résultat de l'intérieur», «L'ordonnance, c'est la hiérarchie des buts, la classification des intentions».

Au-delà des slogans et des lieux communs, les deux livres de Wright et de Le Corbusier ont su interpréter et influencer plus de cinquante années d'architecture. Ils énoncent des concepts qui, dans les années soixante, c'est-à-dire dans un monde désormais changé, seront non pas tant remis en cause, mais plutôt relativisés par deux autres livres fondamentaux.

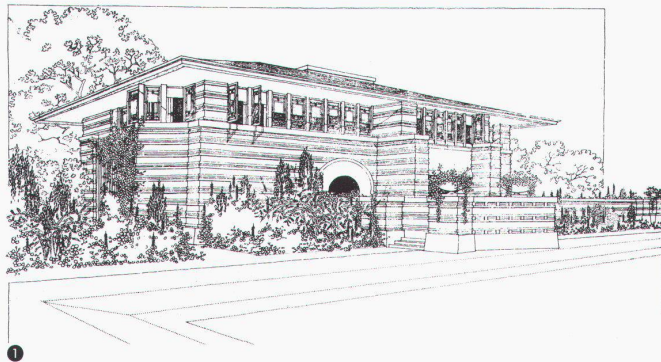
Les concepts de *vérité* et de *cohérence* furent en effet mis en évidence et précisés dans le livre de Venturi. Partant justement de l'analyse de l'histoire de l'architecture et des travaux de Wright et de Le Corbusier, Venturi démontre, dans son livre, la valeur de la complexité et de la contradiction, par opposition à celle de la certitude du «rationnel», et débouche sur une conclusion, alors blasphématoire, selon laquelle l'intérieur est *différent* de l'extérieur; il s'appuie précisément sur l'exemple d'une œuvre de Le Corbusier: la villa Savoye. Pour Venturi, le concept de complexité est le fil conducteur et l'élément central non seulement de la création en architecture, mais aussi et surtout de la réalité quotidienne du dessin de la ville.

Le concept de phénomène urbain indépendant, l'existence et la nécessité d'avoir des éléments urbains exceptionnels au sens strict du terme – des «hors échelle» – dans le dessin de la ville, la nécessité de se référer à une structure urbaine non-indifférenciée mais bien plutôt complexe et fondée sur l'histoire, tout ceci se retrouve dans un livre dont les développements sont différents mais les conclusions pour ainsi dire identiques à celles du livre de Venturi: il s'agit du livre de Aldo Rossi, publié

la même année et intitulé *L'Architettura della città*. Rossi parle, lui aussi, de complexité, mais il le fait dans le cadre d'une approche qui tient compte de l'histoire générale dans laquelle s'inscrivent les péripéties de l'architecture et de la ville: le *processus de transformation*. En somme, la ville est un livre ouvert où se trouve la «mémoire collective» à l'origine de la hiérarchie des espaces, et dans lequel, enfin, la complexité des phénomènes urbains trouve ses points de référence et de mise en valeur dans ces objets émergents que sont les monuments.

Il est difficile de dire si, en cas de naufrage, ces quatre livres seraient les seuls que nous sauverions: leur lecture est peut-être trop austère pour accompagner la fin de nos jours sur une île déserte. Par contre, ce seraient sûrement ceux-là que nous choisirions de sauver d'un brasier tel que celui que nous prédit Orwell et qui, par bonheur, ne s'est toujours pas allumé.

P. F.



fünfzig Jahre die Architektur interpretieren und beeinflussen. Ihre Konzepte wurden um die sechziger Jahre zwar nicht in Frage gestellt, sondern vielmehr – vor dem Hintergrund einer nunmehr veränderten Welt – relativiert von zwei weiteren Büchern.

Die Konzepte von «Echtheit» und «Kohärenz» wurden im Buch Venturis genau dargelegt und präzisiert. Gerade von der Analyse der Architekturgeschichte und den Werken von Wright und Le Corbusier ausgehend, zeigt Venturi in seinem Buch den Wert der Komplexität und des Widerspruchs im Gegensatz zur Sicherheit des «Rationalen», um schliesslich zur damals ketzerischen Schlussfolgerung zu gelangen, dass das Innere vom Äusseren *verschieden* sei: als Beispiel erwähnt er eine Arbeit von Le Corbusier: die Villa Savoye. Für Venturi ist das Konzept der Komplexität Leitfaden nicht nur für die Planung der Architektur, sondern auch und vor allem für eine Annäherung an die Wirklichkeit des Städtebaus.

Das Konzept der Individualität des städtischen Kontextes, die Notwendigkeit, sich auf eine differenzierte, komplexe und historisch begründete städtische Struktur zu beziehen, wird

– in einer anderen Form als bei Venturi – von einem Buch, das in gewisser Weise zu analogen Schlussfolgerungen gelangt und das von Aldo Rossi im gleichen Jahr publiziert wurde, ausgeführt: *L'architettura della città*. Auch Rossi spricht von Komplexität. Dies jedoch unter dem Gesichtspunkt einer historischen Bewertung architektonischer und städtebaulicher Abläufe: der *Prozess der Transformation*. Die Stadt als ein offenes Geschichtsbuch, das ein «kollektives Gedächtnis» darstellt, welches die Hierarchie der Räume bestimmt. Und wo schliesslich die Komplexität der städtischen Gegebenheiten kulminiert und qualifiziert wird in herausragenden Objekten: den Monumenten.

Wir wissen nicht, ob wir im Falle eines Schiffbruches auf offenem Meer nur gerade diese vier Bücher retten würden: wahrscheinlich wären sie zu langweilig, um damit unsere Existenz auf einer einsamen Insel zu beschliessen. Es sind aber bestimmt jene Bücher, die wir retten möchten vor jenem Scheiterhaufen, den uns Orwell angekündigt hat und der glücklicherweise bis heute noch nicht Realität geworden ist.

Paolo Fumagalli

Four Books About the Past

In this year of commemoration, Le Corbusier has been extensively discussed as a writer, too. This led to the following question: if you exclude for once all works on the history of modern architecture (Giedion, Zevi, Pevsner etc.), offering a purely interpretative approach, how many and which books are left that, more than any others, have characterized the architecture of this century and influenced later generations? Answer (subjective): four; and those are: *Ausgeführte Bauten und Entwürfe* (1910) by Frank Lloyd Wright, *Vers une architecture* (1923) by Le Corbusier, *Complexity and Contradiction* (1966) by Robert Venturi and *L'Architettura della Città* (1966) by Aldo Rossi.

When *Ausgeführte Bauten und Entwürfe* was published, the world was still under the sway of a much too repetitive Neo-classicism (in the United States) or a rather dated Art Nouveau style (in Europe). The collection of Wright's projects proposed a new kind of discussion which proved to be rather explosive stuff at the time: he defined, in a clear and rational way, the problem of the relationship existing between form and function, emphasizing the concept of *truthfulness* within ar-

chitecture, stating that the materials and methods used in construction have to be transparent and not hidden by artificial means; and finally, he also made us see – through the concept of "organic architecture" – the problem that was to prove essential in the century just about to begin: that of the relationship between site and architecture.

Le Corbusier's book was published thirteen years later, defining – black on white – what he himself called "new architecture", a concept summarized by some sentences that were to become the most famous ever written on architecture up to then: "Architecture, that's the knowing, correct and magnificent juggling with volumes and light". "Designing a plan means defining, fixing ideas", "The plan proceeds inside out; the exterior always is the result of the interior", "Order always means the hierarchy of goals, the classification of intentions".

Beyond slogans and mutual concepts, the two books written by Wright and Le Corbusier skilfully interpreted and influenced more than 50 years of architecture. They formulate concepts that – in the sixties, in an irrevocably changed world – were not doubted but rather relativized by two other basic books.

Actually, the concepts of *truthfulness* and *coherence* were presented and elaborated on in Venturi's book. On the basis of an analysis of the history of architecture and the works executed by Wright and Le Corbusier, Venturi explains in his book the value of complexity and contradiction in opposition to that of the certitude of the "rational", rather blasphemously concluding for the time that the interior is *different* from the exterior, basing his opinion on the example of one of Le Corbusier's own works: the Savoye villa. To Venturi the concept of complexity is the guide-line and central element not only of the creative aspect within architecture but also and above all other things of the daily reality of urban design.

The concept of the independent urban phenomenon, the existence and the necessity of coming up with "exceptional" elements for urban design in the strict sense of the word, the necessity to refer to an undifferentiated though rather complex urban design based on historical concepts, all this may be found in a book whose expositions are different, whose conclusions are however identical to those arrived at by Venturi: we are speaking about Aldo Rossi's book, published in the very same

year under the title *L'Architettura della Città*. Rossi, too, speaks of complexity, though he does so in the course of an approach making allowance for a more general history including the highlights of architecture and urban design: the *process of transformation*. In short, any town is an open book within which you may find a "collective memory", as the origin of the history of spaces, and within which finally the complexity of urban phenomena finds its points of reference and valuation in those emerging objects, the monuments.

It is rather difficult to say whether in case of a shipwreck these four books would be the ones we would try to save: reading them is probably too demanding a task to be chosen as the occupation we want to spend our last few days on a deserted island on. However, they would certainly be the ones that we would choose to save from a fire such as Orwell predicted and which, luckily, has not as yet been lit.

P. F.

① Architekt Frank L.L. Wright, Arthur Heurtley residence in Oak Park, Illinois (1902); Zeichnung aus dem Buch «Ausgeführte Bauten und Entwürfe» von F. L.L. Wright (Berlin, 1911)